

# LES MUSICALES

## DE WALCOURT



DU 24 AU 26/09/10  
DANS LES SERRES GAMACHE,  
DE **THY-LE-CHÂTEAU**  
DANS LA BASILIQUE,  
DE **WALCOURT**

■ 24/09 - 20H

### JAZZ

\* DANS LES SERRES, RUE DES MONTHYS

HOMMAGE À **DJANGO REINHARDT (B)**  
**KLEZMIC ZIRKUS (B)**

■ 25/09 - 20H

### WORLD MUSIC

\* DANS LES SERRES, RUE DES MONTHYS

**CAMAXE (E)**  
**ALDONA (PL)**

■ 26/09 - 16H

### MUSIQUE CLASSIQUE

\* DANS LA BASILIQUE

**L'HISTOIRE DU SOLDAT**  
**DE STRAVINSKY**

ENTRÉE: 10€  
PASS 3 JOURS: 26€  
PRÉVENTE: 8€ - 22€  
ART 27  
GRATUIT <12ANS

INFOS ET RÉSERVATIONS:

CENTRE CULTUREL **071 614 686**



**Diatex**  
PRODUCTION GRAPHIQUE  
Michel Dupuis



# LES MUSICALES

## DE WALCOURT



Deuxième édition pour ce festival musical éclectique, né de la volonté de l'Echevinat de la Culture de Walcourt de créer un événement de qualité qui dépasse les frontières de l'entité.

Un moment musical qui mélange les genres et offre l'opportunité de découvrir des univers sonores différents.

Quatre soirées, trois styles : du jazz, de la musique du monde, du classique... un voyage entre rythmes endiablés, voix gorgées de soleil et sonorités cristallines.

C'est dans le cadre des serres de la pépinière Sabine Gamache à Thy-le-Château et au cœur de la Basilique de Walcourt que se dérouleront ces deuxièmes MusicAles de Walcourt.

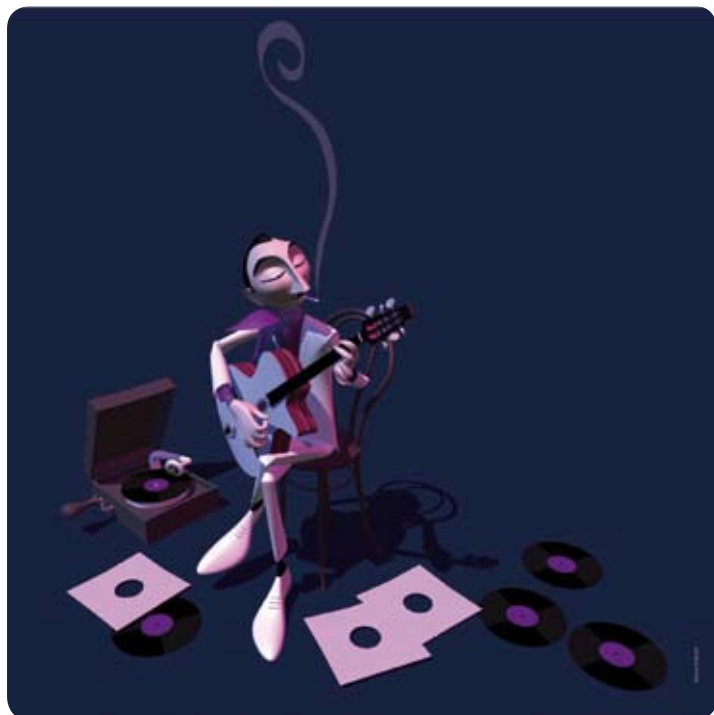
Plusieurs partenaires se sont mobilisés pour organiser cet événement dont l'Echevinat de la Culture de la Ville de Walcourt, le Centre culturel, les pépinières Sabine Gamache sans oublier un groupe de passionnés et d'experts qui chapeaute le projet.



**VENDREDI 24/09**

20h

## **HOMMAGE À DJANGO REINHARDT**



Cinq musiciens à la personnalité forte se réunissent autour du répertoire de Django Reinhardt.

Avec:

Tcha Limberger  
(violon, guitare, voc)

Renaud Dardenne (guitare)

Alexandre Tripodi (Violon)

Renaud Crolls (Violon)

Sam Geerstman (contrebasse)





Jean Baptiste Reinhardt est né en 1910 à Liberchies, de ce peuple du voyage venu des Indes, d' Europe centrale, de Germanie, des Flandres et enfin d' Alsace-Lorraine. Enfant, déjà, ses prouesses au violon éblouissent, puis au banjo et enfin à la guitare. Il se produit avec l'orchestre de ses parents dans les demeures des gens aisés ainsi que dans les guinguettes du bord de la marne. Django gagne vite en réputation et brille au banjo-guitare en exécutant des valse très techniques.

En 1928, Jean Vaissade permet à Django d' enregistrer son premier disque. On peut lire sur la cire «Jiangou Renard» banjoïste !» Nul ne sait épeler son nom mais déjà le lyrisme, la virtuosité et l' imagination du futur Django Reinhardt est perceptible. Un incendie dans sa roulotte le meurtrit à la main gauche et au genou. Le 23 janvier 1929, Django subit une intervention chirurgicale durant laquelle sa main fut drainée puis brûlée au nitrate d' argent afin quelle cicatrise. Son frère en guise de rééducation lui apporta une guitare.

Django dut, comme chacun sait, inventer une nouvelle technique guitaristique. Après six mois d' effort , de travail régulier , il retrouva une virtuosité incroyable d' autant plus incroyable quelle n' utilisait que deux doigts. Depuis ce jour , Django abandonna définitivement le banjo au profit de la guitare.

A 20 ans, Django reinhardt découvre Duke Ellington, Joe venuti, Eddie Lang puis Louis Armstrong. C' est le choc !

En 1931, Django rencontre Stéphane Grappelli, ils créent le Quintet du hot Club de France. De cette collaboration va naître une musique novatrice et de nombreux chefs d' oeuvres.

Django s' impose comme l' un des plus grand guitariste de son temps.

Le 8 avril 1953, Django enregistre son dernier disque.

Django disparaît le 16 mai 1953 emporté par un congestion cérébrale, il repose à Samoïs sur seine.



21h30

## KLEZMIC ZIRKUS



Poussez la porte du 13, chemin des Mandarines : la lumière est accueillante et tamisée. Une chanson poétique traverse la proche rue des Pierres. Au loin résonnent les cuivres effrénés d'un freylach, les sons électriques de Montréal, des ritournelles qui se souviennent de l'Europe de l'Est. Voyages au pays contrasté de Klezmic Zirkus... Ici ou là-bas. Hier ou aujourd'hui. Les yeux mi-clos ou grands ouverts. Peu importe, c'est l'intensité qui compte...

Au fil des années, Klezmic Zirkus a développé un langage qui lui est propre, peaufiné patiemment au fil de +/-150 apparitions en public.

Klezmic Zirkus trouve son identité entre tradition et modernité, entre structure et improvisation.

Ses rythmes débridés parlent aux jambes, ses mélodies chargées d'émotion parlent au cœur, la structure parfois élaborée de ses morceaux parle à la tête.

La sincérité de ses musiciens, leur synergie sur scène fait plaisir à voir et à revoir





**SAMEDI 25/09**

20h

**CAMAXE**



Camaxe, c'est d'abord la rencontre de deux musiciens, Miguel Allo et Marc De Martelaer. Ensemble, ils décident de fonder un groupe qui prend ses racines dans la musique

traditionnelle de Galice, communauté autonome du nord-ouest de l'Espagne.

Cette tradition, Miguel la connaît. Il commence très jeune à jouer de la gaita, l'instrument emblématique de la région dont il est lui-même originaire. Très vite, il compose ses propres mélodies. Il met en musique les images qu'il a rapportées de sa Galice.

Le premier album "Imaxes" sort en 2005. Il est décrit comme mélancolique et joyeux à la fois. Les arrangements de Marc ne laissent pas indifférent un milieu qui découvre là un groupe pour le moins original dans sa sonorité. L'accueil est chaleureux, aussi bien dans la presse spécialisée que sur les scènes de grands festivals du Bénélux, de France et d'Espagne.

Entre 2005 et 2008, la personnalité du groupe se renforce et d'autres piliers apparaissent, Baptiste Argouarc'h, Filip Lambrechts et Gauthier Lisein.

Cette évolution est importante, c'est elle qui donne l'identité au projet "Airexa", deuxième album du groupe. Si dans un premier temps, la préparation des thèmes et les arrangements se font toujours par Miguel et Marc, le groupe en prend possession pour lui apporter les idées et les influences de chacun. À pointer également un thème de Baptiste "El gavota" et des arrangements signés par chacun des musiciens.





Comme pour «Imaxes» les compositions laissent toujours la part belle à la gaita mais on y perçoit de nouvelles influences et une maturité qui marque une nouvelle étape. Les textes traitent de thèmes de société et les arrangements sont plus que jamais ouverts à la découverte d'autres cultures musicales.

L'univers dans lequel nous plonge "Airexa" est marqué par les paysages et la culture galicienne. C'est d'ailleurs là-bas que le groupe a choisi d'enregistrer ce nouvel album, sur la petite île de "A Illa de Arousa". Durant cette étape, ils furent bercés par cette brise tellement particulière qui caresse la plage de Camaxe. Un décor poétique et méditatif propice à prendre du recul pour tenter de comprendre, sans jugement, toutes ces choses qui nous interpellent, ici où ailleurs. Voilà la démarche.

Dans un souci de rencontres et d'échanges, le groupe a fait appel à de nombreux invités, aussi bien belges que galiciens: Julien De Borman, Montse Ogando, Patrick De Schuyter, Rémi Decker, Sonia Lebedynski, Sonia Reborido et Tuur Florizoone.

Camaxe, la musique de Galice avec des airs du monde entier.

Un conseil, tendez l'oreille !



21h30

ALDONA



Aldona

La Folie Slave...

Aldona est née en Pologne.

Sa musique est comme des icônes superposés, qui nous ramènent à l'Est, à la quête de l'âme slave.

Chanteuse, musicienne et comédienne, Aldona Nowowiejska écrit, compose et interprète.

Elle nous fait croire que l'on comprend sa langue par la

magie de sa voix envoûtante, et sa sincérité désarmante.

Après des études d'art dramatique à Varsovie et au CNSAD à Paris qui l'amèneront à se produire en France, Aldona se tourne vers la musique en sortant de sa mémoire et de son imagination des petites chansons. Elle les a écrites encore là-bas, en Pologne du temps du communisme et des nuages gris pour la jeunesse.

Grâce à une belle rencontre avec ses premiers musiciens, elle réalise son premier enregistrement : Le chant de l'âme slave.(1999) Une série de concerts est alors organisée dans les cafés parisiens avec un résultat inattendu.

Elle remplit les petites salles avec sa voix ensorceleuse qui emmène tout au-delà de ce qu'on a l'habitude d'écouter. En trois ans, quelques deux cents concerts et un nouveau répertoire - Les vibrations slaves (2002), elle aura arpenté les petites scènes françaises, polonaises, et scandinaves. Avec le soutien de nouveaux musiciens venus de Toulouse, elle part alors dans les Pyrénées affiner son projet qui aboutira à la naissance d'un nouveau enregistrement intitulé Percevoir (2005).



«Sa musique, aux multiples couleurs est bien loin des clichés, c'est un univers si particulier, sensible ou violent, comme les saisons qui nous bousculent» Raphaël, musicien.

Alors, voici quelques indices : des cordes de mandoline, des percussions, une contrebasse, détournés de leur son traditionnel pour se transformer en caisse de résonance, soutenant et inspirant cette voix, ce corps de femme.

En 2008, elle compose la musique et les chansons pour le court métrage d'animation de Izu Troin *Le Bûcheron des mots* ( Production Folimage/Arte ) . Le film a été en sélection officielle du festival d'animation à Annecy (2009), et a remporté le prix du meilleur film d'animation au Washington DC Independent Film Festival 2010.

Actuellement Aldona prépare la sortie de son premier album, *Sonnet*, qui doit son nom au sonnet 29 de Shakespeare. 10 chansons originales enregistrées au Plus 9 Studio à Paris avec ses compères ( au banjo, mandoline, guitare, contrebasse, clarinette basse, ukulele) et 5 invités ( violoncelle, gembri, violon, accordéon, derbouka).

Cet Album est un voyage à travers son pays imaginaire. Aldona nous embarque ailleurs et nous invite à danser dans son pays inventé, qui n'a pas de frontières.





**DIMANCHE 26/09**

16h

## **L'HISTOIRE DU SOLDAT DE STRAVINSKY**



Musique d'Igor Stravinsky, texte de Charles Ferdinand Ramuz.

Composée en 1918, cette histoire est exécutée la première fois le 28 septembre 1918 à Lausanne, sous la direction d'Ernest Ansermet.

Trois acteurs et sept instrumentistes se partagent la scène pour mener cette histoire à son terme. L'effectif réduit devait permettre à l'ensemble de se produire dans différents villages helvétiques, ce qui n'a jamais eu lieu suite à la terrible grippe espagnole. Son caractère particulier, qu'il s'agisse du texte ou de la trame musicale, en fait une pièce maîtresse du répertoire de Stravinsky.

La guerre, un pauvre soldat en congé, entre Denges et Denezzy, et le diable qui lui apparaît avec un seul souhait : voler son âme au soldat. Comment ? En lui demandant de l'échanger contre un livre qui promet toutes les richesses du monde... Au pays, le soldat tâchera de racheter son âme, puis chez le roi et avec la fille du roi.

### Personnages

Le Soldat : Fabien Vande Velde; Le diable : Jérôme Leclerc; Le lecteur : Etienne Vandendooren  
Ensemble Instrumental de l'Entre-Sambre-et-Meuse

sous la direction de Pierre-Noël Latour

Violon : Michaël Scoriels; Contrebasse : Françoise Massot ; Clarinette : Eric Deprez ; Basson : Jean-

François Carlier ; Cornet à pistons : Géry Dumoulin ; Trombone : Pierre Prévot ; Percussion : Pierre-Emmanuel Maréchal



L'Ensemble Instrumental de l'Entre-Sambre-et-Meuse est né du désir de promouvoir un autre aspect musical que celui lié à la tradition des marches folkloriques de la région. Il rassemble plusieurs musiciens qui ont suivi une formation musicale professionnelle, comme un prolongement naturel du parcours musical au sein de nos fanfares et harmonies pour certains d'entre eux. Le répertoire abordé est celui du XX<sup>ème</sup> siècle avec un premier concert consacré à Francis Poulenc sous la direction de Pierre-Noël Latour. C'était en 2005 à Yves-Gomezée. Soulignons qu'un point d'honneur est consacré aux compositeurs belges tels que Gilson, Poot ou encore Brenta.

## La Basilique de Walcourt

Haut lieu de pèlerinage, cet important édifice est d'architecture gothique et romane.

Jusqu'en 1950, elle portait le titre de Collégiale pour être élevée au rang de basilique le 23 mai de la même année par le pape Pie XII.

Au 3<sup>ème</sup> siècle, Saint-Materne, Evêque de Tongres évangélisait la région, une tradition ancienne raconte qu'il bâtit une église à l'emplacement d'un ancien temple païen à Walcourt.

Au 10<sup>ème</sup> siècle, Wideric, seigneur de Walcourt décida la construction d'une église primaire sur l'emplacement de l'ancien oratoire détruit au début du siècle par les normands.

Elle fut achevée par Oduin, son successeur, et consacrée le 1<sup>er</sup> juin 1026 à Notre-Dame de Walcourt par Réginhard, Evêque de Liège.

A la suite d'un incendie, elle fut progressivement reconstruite jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle.

La Basilique recèle de nombreux trésors : la statue Notre-Dame de Walcourt, le jubé offert par Charles Quint, les stalles, la sacristie et des pièces d'orfèvreries comme la grande croix reliquaire d'Hugo de Walcourt.

